

Au nom de Dieu, louange à Dieu

Aux Tunisiens ici en Tunisie et partout dans le monde.

Le mois sacré de Ramadan vient de prendre fin, le jeune croissant de Shawal Al Moubarak pointe dans ciel.

Qu'Allah agrée notre jeûne et nos prières. Dieu, accordez-nous votre grâce, montrez-nous votre salut. Préservez nous du feu de l'enfer.

Dieu faites que l'Aïd soit une fête bénie pour tous. A tout être qui viendra vers vous avec un cœur sain. Car vous seul connaissez la profondeur des âmes, ce qu'elles dissimulent de vertu et de noirceur. Dieu pardonnez-nous tous, vous le Miséricordieux.

Le mois de Ramadan s'est déroulé cette année dans des circonstances exceptionnelles pour des raisons connues de tous. En outre, les mesures qui ont été prises n'ont pas été faciles à faire adopter. Bien au contraire, les obstacles ont été nombreux. A tous les niveaux surgissaient de nouvelles difficultés, certaines d'entre elles étaient naturelles, d'autres étaient dictées par la conjoncture. Il fallait parfois rectifier des décisions et faire les ajustements nécessaires.

Et Dieu merci nous avons réussi à surmonter les difficultés grâce à la solidarité, à l'union et à la foi des Tunisiens, grâce au soutien des Tunisiens résidents à l'étranger qui ont prêté main forte.

Beaucoup ratissaient le pays de jour comme de nuit. Les médecins et le corps paramédical. Tous étaient sur le pied de guerre, fermes et déterminés.

Nos forces militaires et de sécurité étaient également partout, fournissant les conseils et les avertissements avant d'appliquer la loi.

Chacun a le droit d'être fier qu'une grande partie des Tunisiens soient dotés d'un sens élevé des responsabilités ainsi que d'une profonde maturité. Ainsi quelles que soient les difficultés, celles-ci ont été maîtrisées.

Je m'adresse à notre peuple en Tunisie et ailleurs, je célèbre leur générosité et leur main tendu aux Tunisiens et aux non Tunisiens.

Beaucoup se demandent, à l'instar du poète al-Mutanabbi: Aïd, dans quelles circonstances es-tu de retour ?

L'Aïd est revenu alors que certains se sont retirés non dans les mosquées qui étaient fermées, mais pour fomenter des complots, sous l'emprise de desseins sombres et haineux.

Certains sont nostalgiques du passé, désireux de revenir en arrière, certains se réjouissent d'atteindre leurs objectifs, ce dont ils rêvent, tandis que d'autres, malheureusement, sont en proie à l'hypocrisie, au mensonge et à la calomnie. Ceux qui sont désignés par le tout puissant comme « ayant la maladie au cœur ». L'un des nombreux miracles du Coran consiste d'ailleurs à réserver le terme maladie à ceux qui sont atteints par la maladie de l'âme.

La circonstance n'est pas appropriée pour répondre à ceux-là alors que nous nous apprêtons à célébrer l'Aïd El Fitr qu'il soit béni pour tous.

Mais quiconque planifie le chaos et détruit par le feu les biens de ce peuple, sera sûrement le premier à être brûlé par les flammes. Notre peuple n'a fait que revendiquer son droit à la vie.

C'est dans la dignité que le peuple veut vivre dans sa chère patrie. Le Tunisien n'est pas citoyen à part entière le jour du scrutin et un citoyen de seconde zone ou demi-citoyen après cela. Le Tunisien désire bénéficier de ses pleins droits dans un pays où il est propriétaire et non locataire.

Quand nous avons évoqué la nécessité que légalité et légitimité se rejoignent, certains ont prétendu que c'est une tentative d'enfreindre la loi.

Peut être, y en a-t-il qui ne peuvent faire la distinction entre les deux concepts. Ceux qui veulent vivre dans le chaos. Un chaos généralisé, dans la rue, dans les concepts. Mais l'État a ses institutions et ses lois, et les citoyens doivent jouir de leurs droits. Ce n'est pas un marché. Il n'y a pas lieu de tergiverser ni de lancer des transactions et conclure des accords matin et soir.

A aucun moment, les crises n'ont été provoquées comme ils le font. La rhétorique de crise, est un outil de gouvernement. Mais le choix a

toujours été pour nous de préserver les valeurs morales avant l'application de la loi.

Tunisiens, Tunisiennes en Tunisie et ailleurs

Au cours des derniers mois, il n'a pas été possible de proposer des projets de loi, dont certains sont fin prêts pour être présentés et d'autres en cours d'élaboration.

Ces initiatives seront présentées et chacun assumera ses responsabilités devant Dieu, devant le peuple et face à l'histoire.

Il n'y a qu'un seul objectif, suprême, le droit de tout citoyen à une vie dans laquelle sa dignité et sa liberté sont préservées.

L'argent du peuple qui a été pillé doit revenir au peuple. Un projet a été préparé dans ce sens, il y a des années en vue de garantir le droit des pauvres. Un droit qui n'est pas inférieur aux droits des autres à la santé et à l'éducation, les droits de l'homme en général. Que chacun se souvienne que l'État tunisien est un et indivisible, et qu'il y a un seul et même président à l'intérieur et à l'étranger.

L'Aïd est de retour et nous réaliserons, si Dieu le veut, les aspirations des Tunisiens, pour qu'ils jouissent de leurs droits, des droits naturels avant d'être mentionnés dans les textes de lois ou les constitutions. Nous aspirons à un avenir meilleur à travers des textes rénovés et voila que l'on cite encore une fois le vers d'Abi Al Tayyib Al Mutanabbi.

Les maladies les plus dangereuses sont celles qui affectent les esprits avant d'affecter le reste du corps. Les masques peuvent être portés par crainte de la contagion, mais les déguisements les plus redoutables sont ceux qui enferment la raison et l'esprit.

Nous lancerons après la décrue de cette pandémie des initiatives pour contrer toutes les autres maladies, réelles ou factices. Nous resterons fermes et fidèles aux engagements que nous avons pris.

Que Dieu vous préserve de tous les maux. Tant qu'il y aura des esprits saints et des hommes bienveillants et sincères en Tunisie et dans le monde, nous allons au-devant de belles choses. Joyeux Aïd, félicitations et bonne année. Que la Paix, la miséricorde et les bénédictions de Dieu vous protègent